

la Croix

www.la-croix.com

Samedi & Dimanche

samedi 8, dimanche 9 décembre 2012

Quotidien n° 39451

1,40 €

FRANCESCO ACERBIS POUR « LA CROIX »



Il était une fois Notre-Dame

UN JOUR, UN LIEU
À l'occasion
de ses 850 ans,
reportage
à Notre-Dame
de Paris P. 2 à 5

La cathédrale de Paris, novembre 2012.

RENCONTRE

Didier Migaud,
président
de la Cour
des comptes



FRÉDÉRIQUE PLAS POUR LA CROIX

P. 6-7

CULTURE

CD-DVD

Notre sélection
de Noël

P. 20 à 23

CHRONIQUES

Les uns et les autres,
par
Geneviève Jurgensen

P. 9

L'humeur des jours,
par Bruno Frappat

P. 28

24 HEURES « La Croix » s'est glissée dans l'intimité de Notre-Dame, qui célèbre ses 850 ans. De la nef aux tours vertigineuses, entre touristes de passage et Franciliens épris d'absolu

Notre-Dame de Paris, ruche spirituelle au cœur de la cité

6 h 00 Les nettoyeurs de l'aube

C'est le moment qu'il préfère. Delfim Dos Santos, le chef de l'équipe de huit techniciens chargée de l'entretien de Notre-Dame de Paris, actionne l'interrupteur qui commande l'éclairage de l'édifice. « *Chaque matin, je vis quelque chose de particulier* », confie l'homme d'origine portugaise, conscient que le fait de superviser l'époussetage de la plus célèbre cathédrale du monde constitue une forme de privilège. « *Ce sont des conditions idéales*, reconnaît Delfim, en passant le nettoyeur haute pression sur le dallage séculaire. *Nous travaillons un peu au paradis.* »

Mais, l'heure tourne. À travers les rosaces du XIII^e siècle, l'aube s'annonce avec d'indéfinissables accents bleutés. Les vitraux se défont de leur manteau de nuit. Dans moins d'une heure, il fera jour. Comme la Seine qui enchâsse son chevet, la cathédrale est une matière changeante dont la beauté se renouvelle à chaque instant. Tout en balayant entre les rangées de chaises, Traoré, 51 ans, savoure l'éveil des pierres. Aucun mouton de poussière, aucun papier n'échappe à son œil avisé. Ce musulman d'origine malienne évoque « *la fierté* » qu'il éprouve à fréquenter ce « *lieu saint* ».

7 h 43 Première messe « en famille »

Glory, l'épouse du gardien, remplace aujourd'hui son mari, souffrant. Elle arpente la centaine de mètres



La cathédrale est entretenue par une équipe de huit techniciens, qui s'activent tous les matins avant les premiers rayons du soleil.

qui sépare le chœur de l'entrée principale, côté parvis. Dans ses mains, le précieux trousseau de clés qui permet de franchir les mille et une portes de Notre-Dame. La première des quatre messes quotidiennes est célébrée à 8 heures et, dehors, une poignée de visiteurs patientent dans le froid. Dans la sacristie, le P. Nathanaël Houssou revêt l'habit liturgique. Ce Béninois affable est l'un des 25 prêtres affectés à la cathédrale. Il

n'a rien oublié du choc éprouvé à son arrivée, il y a deux ans : « *Dieu se sert des lignes courbes pour écrire droit* », dit-il en reprenant la célèbre formule pour exprimer le magnétisme de l'édifice. Ces heures précoces sont peut-être celles qu'il préfère. « *Le matin, on se sent presque en famille. Nous accueillons des habitués qui font une pause sur le chemin du bureau. Parfois aussi des touristes, saisis au milieu de leur visite.*

« *C'est l'Esprit Saint qui travaille.* » Une cloche aigrette tinte à trois reprises. D'un pas alerte, le P. Houssou rejoint le chœur où l'attendent une cinquantaine de fidèles. On y devine des cadres supérieurs, un étudiant plongé dans son missel, une religieuse asiatique. Au moment de l'Alléluia, deux pigeons s'élancent d'une corniche, pensionnaires insolites de l'immense volière qu'est Notre-Dame quand monte la prière des Parisiens.

9 h 03 Médailles souvenirs et smartphones

La seconde célébration vient de commencer. Sur le flanc nord de la nef, deux femmes préparent l'ouverture du comptoir de vente d'objets religieux. Devant une rangée de distributeurs automatiques, la file s'allonge : 2 € le mini- ●●●

REPÈRES

LE DESTIN D'UNE CATHÉDRALE

- 1160 : l'évêque de Paris, Maurice de Sully, veut répondre à la transformation de son diocèse par la construction d'une cathédrale dédiée à la Vierge et regroupant les fonctions d'église de l'évêque, d'église des chanoines et de baptistère.
- 1163 : pose de la première pierre.
- 1163-1182 : construction du chœur et de son double déambulatoire.

Consécration du maître-autel.

- 1182-1190 : construction des trois dernières travées de la nef, des bas-côtés et des tribunes.
- 1190-1225 : édification des assises de la façade et des deux premières travées de la nef, raccord des deux travées à la façade élevée jusqu'à la galerie des Rois.
- 1225-1250 : construction de la galerie haute et des deux tours, agrandissement des fenêtres hautes et aménagement des

chapelles latérales de la nef.

- XIII^e-début XIV^e siècle : élargissement des bras des transepts, aménagement des chapelles du chœur et du chevet, mise en place des grands arcs-boutants du chœur et du chevet...
- XVII^e et XVIII^e siècle : réaménagement du chœur pour accomplir le vœu de Louis XIII. Restauration de la Rose Sud. Remplacement des vitraux du XII^e et du XIII^e siècle par des vitres blanches.

- 1802 : Notre-Dame est rendue au culte.
- 1831 : Victor Hugo publie son roman *Notre-Dame de Paris*, succès considérable.
- 1844 : Louis-Philippe I^{er} décrète la restauration de la cathédrale. Le chantier est confié à Eugène Viollet-le-Duc et Jean-Baptiste Lassus. Reconstruction de la flèche ; restitution des sculptures ; élévation de la nouvelle sacristie ; remise en place d'une nouvelle vitrerie...

- 1864 : dédicace de la cathédrale par Mgr Darboy, archevêque de Paris.
- 1965 : renouvellement des vitraux de la nef.
- De 1990 à 1992, le grand orgue fait l'objet d'une restauration importante.
- 2000 : fin du nettoyage de la façade occidentale.
- 2013 : Notre-Dame célèbre ses 850 ans (*lire page 5*)

Source : Notre-Dame de Paris

●●● guide, autant pour la médaille souvenir. Les groupes de touristes en chaussures de randonnée succèdent aux habitués de la première heure. Chacun a sa méthode pour se jouer de la pénombre et immortaliser la vue sur son smartphone. Septuagénaire australien, le distingué Graham demeure en silence, au fond de la nef, éberlué, menton en l'air. « *C'est incroyable que des hommes aient pu élever une telle église. Je viens d'un pays qui n'a que 200 ans, alors, un ouvrage de plus de huit siècles, cela me laisse sans voix.* »

Sans voix, ce n'est pas vraiment ce qui définit le mieux l'atmosphère après 9 h 30 : un épais murmure a fini par s'installer, ronronnement cosmopolite à l'image de cette foule annuelle de 14 millions de visiteurs, qui fait de cet édifice le plus visité au monde.

10 h 04 Joachim, gardien du sanctuaire

Le gardien en convalescence, le voici : Joachim Irudayanathan, chrétien originaire de Pondichéry, habite le presbytère, dans la cour attenante à la cathédrale. Ce moustachu jovial arbore avec fierté la médaille diocésaine reçue des mains du cardinal André Vingt-Trois il y a deux ans, en reconnaissance de vingt-cinq ans de bons et loyaux services : « *Des ouvriers aux touristes, je gère Notre-Dame de A à Z, 24 heures sur 24.* »

Joachim décrit la foule omniprésente, l'alarme du Trésor qui se déclenche sans crier gare au milieu de la nuit et, plus angoissante encore, l'intrusion fréquente d'amateurs de sensations fortes qui profitent des échafaudages pour se hisser jusqu'à la flèche. « *Dans ces cas-là, j'appelle la police.* »

Son plus grand bonheur ? « *Passer quelques minutes, seul, après la fermeture, devant la chapelle du Saint Sacrement. Je demande à la Vierge de m'aider à tenir le coup !* »

10 h 15 Balade entre ciel et terre

Frédéric Auclair, l'architecte des bâtiments de France en charge de la cathédrale, pousse la porte du presbytère. Nommé en mars, cet homme de 39 ans a pour tâche d'anticiper les travaux de restauration et de sécuriser l'édifice – Notre-Dame appartient à l'État, l'Église catholique n'en est que l'affectataire. Ce matin, il se rend sur les toits. Après avoir salué deux hommes qui creusent une tranchée pour raccorder un paratonnerre, le fonctionnaire en costume emprunte un escalier en colimaçon menant au chemin de ronde. La vue sur Paris y est vertigineuse.

Frédéric Auclair se glisse sous les arcs-boutants, ausculte les parois.

Il repère un bloc qui se délite de façon prononcée. « *La cathédrale est un être vivant, résume-t-il. Comme les cellules de la peau, elle se régénère en permanence.* » Sa bête noire : les chutes de pierre. Chaque année, son service se voit allouer 350 000 à 400 000 € de crédits et le conservateur doit planifier les interventions. Récemment, il a fait consolider des pinacles qui menaçaient de s'écrouler sur la rue du Cloître-Notre-Dame, en contrebas.

L'inspection se poursuit sous la charpente, dans l'odeur boisée des chênes qui soutiennent la toiture de Notre-Dame. Une forêt plusieurs fois centenaire, dont certaines poutres remontent à la charpente médiévale originelle ! Le plus grand danger, ici, est l'incendie. La ronde s'achève au niveau des tours. Derrière une porte dérobée, Frédéric Auclair salue les ouvriers qui rénovent le beffroi, en vue de la pose de nouvelles cloches.

11 h 47 Dans les coulisses de la liturgie

Un grand panneau scintille : « *Silencio - Oracion - Silence - Prayer.* » Dans la sacristie, qui ferait plutôt l'effet d'une ruche, deux prêtres s'affairent avant la messe de midi. Jeune prêtre champenois de passage à Paris, le P. Pascal Boulic a demandé à concélébrer à l'improviste ; une pratique très courante à Notre-Dame, qui voit passer des centaines de religieux. À ses côtés, le P. Raphaël Gansaonre, accompagné de l'un des 30 clercs de la cathédrale, Fabrice, médecin de 28 ans, qui sert la messe une fois par semaine. « *Les gestes liturgiques me permettent d'entrer en relation avec Dieu,* » explique ce dernier.

C'est Patrick Kollanur, 35 ans, qui règle les préparatifs : il est l'un des sacristains chargés d'orchestrer les coulisses de la liturgie. Pendant la messe, il garde toujours un œil sur son écran de contrôle. « *L'adrénaline, ce n'est pas ce qui manque, dit-il. On a toujours l'angoisse d'avoir oublié quelque chose, comme le vin dans les burettes...* » Vêtu du même blaser élégant, Jean-Oscar Makasso fait ce métier depuis 1995. « *Par goût du service,* » précise-t-il, évoquant avec émotion les vêpres célébrées par Benoît XVI en 2008 : un moment « *unique dans une vie de sacristain.* »

14 h 00 Le livre de pierre se dévoile

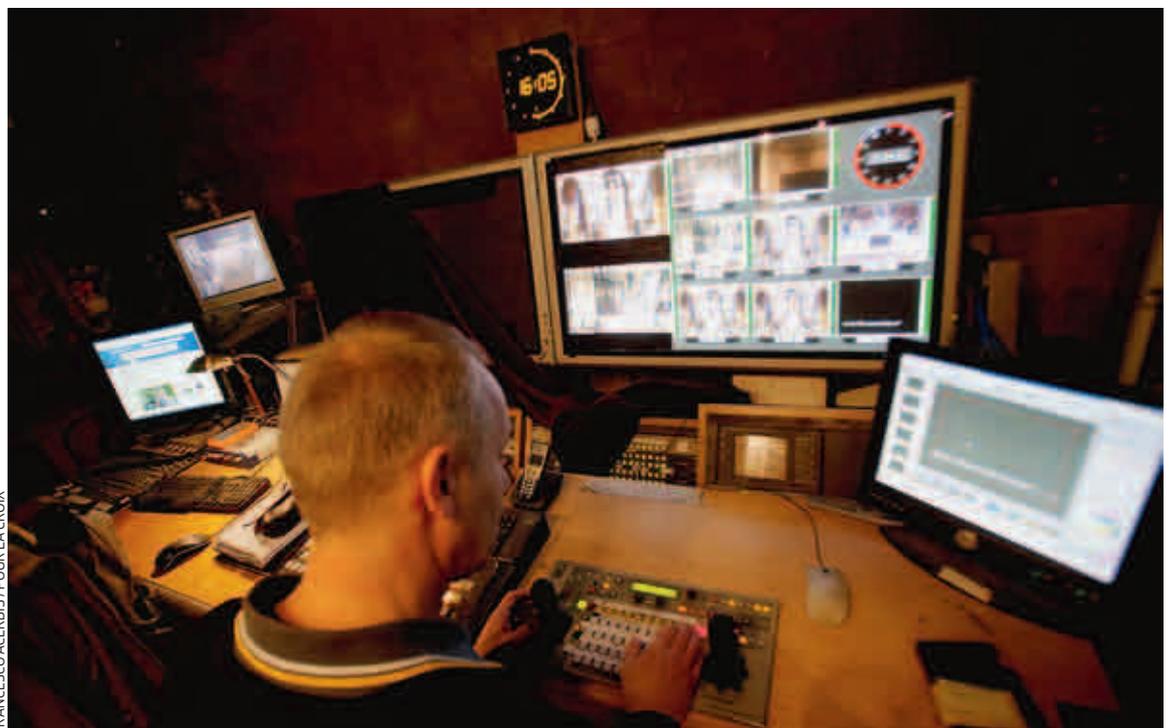
Trois visiteurs entourent Christine Lapière, bénévole de l'association Casa. Cet organisme propose aux touristes de découvrir gratuitement le sens spirituel de la cathédrale. En décryptant l'un des portails occidentaux, c'est comme si l'historienne avait ouvert un livre de pierre. ●●●



Parisiens habitués, touristes, les bancs de Notre-Dame se remplissent dès la première messe du matin.



La cathédrale parisienne est l'édifice le plus visité du monde, avec 14 millions de visiteurs par an.



Au-dessus du chœur, une salle de régie retransmet tous les jours en direct les vêpres sur la chaîne KTO.

► Notre-Dame de Paris, ruche spirituelle au cœur de la cité

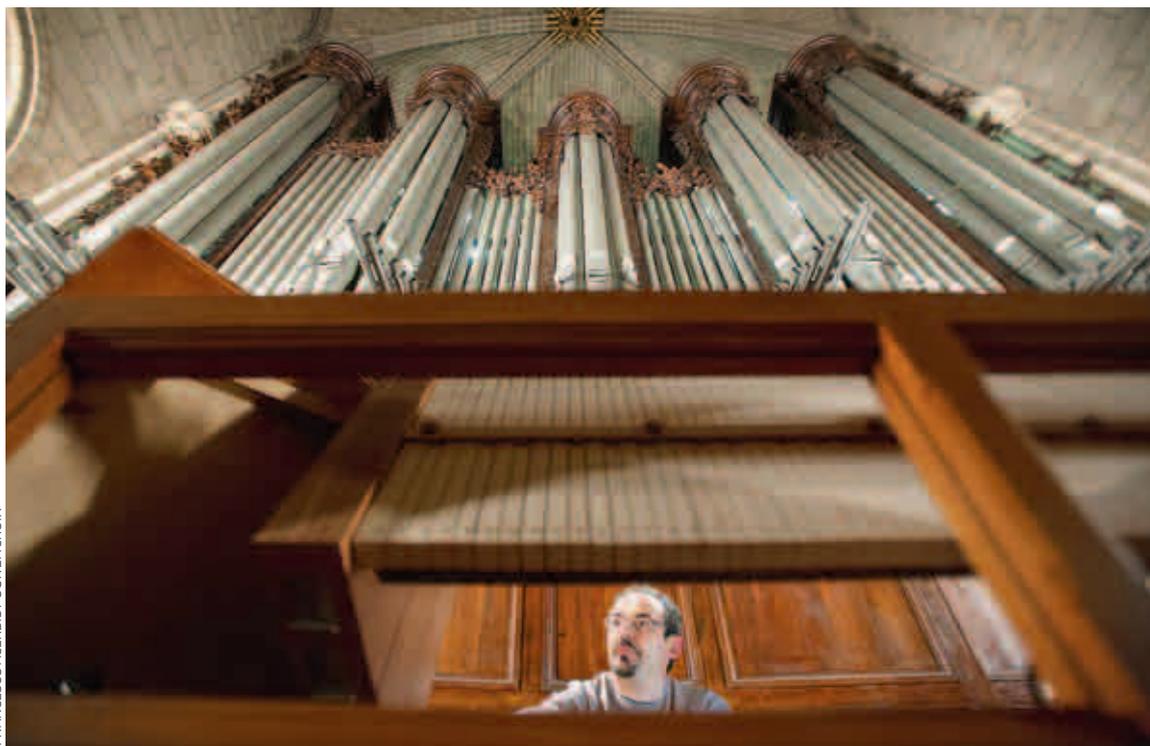
(Suite des pages 2 et 3.)

●●● Du jardin d'Éden au jugement dernier, de la crucifixion à la résurrection, la cathédrale compose un catéchisme vivant, magnifié par l'architecture gothique. « *Un pur régal* », confirme Elisabeth, protestante de 68 ans. Originaires de Vannes, Christelle et Fabrice ont entendu parler de cette visite sur le Web ; Christelle étudie l'histoire de l'art. « *Je ne suis pas croyante, mais cette démarche de sens accompagne bien le lieu.* »

Sur le parvis, la foule universelle partage cet émerveillement, à l'image de Javier, 43 ans, venu de Bilbao, en Espagne, ou encore de Damiano, professeur de religion à Milan : « *Cette synthèse d'art, d'histoire et de spiritualité présente un caractère incroyable, souligne-t-il. C'est positif que la France ait préservé cette identité malgré un contexte très laïque.* » Près de la sortie, Sœur Catherine, truculente franciscaine aux airs de Sœur Emmanuelle, fait la quête pour soutenir la cathédrale diocésaine. Cette foule lui inspire un regard attendri : « *La cathédrale élève l'âme des touristes, même s'ils ne comprennent pas tout.* »

16 h 04 Un studio dans un écrin gothique

En surplomb du chœur, on découvre un lieu insoupçonné : le studio de KTO, où François Rousselet, un ancien de M6, revenu à la foi vers l'âge de 30 ans, assure la retransmission quotidienne des vêpres. Entouré d'écrans et de consoles lumineuses, ce technicien se définit volontiers comme « *l'organiste visuel* » de Notre-Dame. La présence



Les grandes orgues de Notre-Dame, et ses 8 000 tuyaux, sont en pleine restauration.

d'un studio ultramoderne dans un écrin gothique illustre, selon lui, l'éternelle jeunesse de la cathédrale, qui est tout sauf un musée : « *Grâce à mes caméras, je constate que les fidèles sont de plus en plus nombreux d'année en année* », assure-t-il.

À ses côtés, on croise Laurent Prades, régisseur de la cathédrale, dont il assume tous les aspects techniques ; sonorisation des offices et des concerts, éclairage de la nef... C'est lui qui a aussi supervisé la remise en valeur des 1 300 objets de culte du Trésor et qui en assure l'inventaire. Dans un recoin, il dévoile la chasse des reliques de sainte Geneviève, longtemps oubliée dans un placard, avant d'être entièrement restaurée. Bientôt, les visiteurs pourront de nouveau l'admirer.

17 h 13 Une ville de métal sous les voûtes

Au-dessus de la nef, les 8 000 tuyaux des grandes orgues forment une ville de métal où l'on se perdrait presque. Les plus importants ont la taille d'un canon d'artillerie, les plus petits, à peine celle d'une cigarette. En les frôlant, on espère juste que le technicien n'aura pas la mauvaise idée d'actionner une touche, au risque de vous rendre sourd !

Depuis plusieurs heures, Pascal Quoirin, facteur d'orgues de 64 ans, est à pied d'œuvre avec ses employés pour finaliser la nouvelle transmission électrique des claviers. L'orgue

subit une importante restauration. « *On prend conscience du lieu par les couleurs des vitraux, la beauté de l'architecture. Mais c'est l'orgue qui fait vibrer l'ouïe. Il faut cette puissance pour entrer en phase avec les proportions d'un tel endroit* », confie cet expert, qui vient d'installer un instrument dans une église de New York.

18 h 45 Dernière messe

La nuit est tombée. Le flot des touristes semble avoir été happé vers d'autres lieux. Dans une ambiance apaisée, la messe du soir prend fin. Yao, 40 ans, habitué du côté de la porte des Lilas, où il enchaîne les petits boulots. « *Ici, je ressens la dimension familiale de l'Église plus qu'ailleurs* », explique-t-il pudiquement.

Tandis que les hommes du service de sécurité accompagnent les derniers égarés jusqu'au parvis, un groupe d'habitues se saluent dans

la pénombre. Parmi eux, Serge, 65 ans, ancien cadre de la RATP : « *En 2004, j'ai entendu les cloches en passant sur le parvis. Je suis entré et, depuis, j'ai besoin d'y revenir aussi souvent que possible.* » Chaque jour, ce retraité distingué fait le trajet depuis Thoiry, dans les Yvelines, pour être au rendez-vous. « *L'avantage du célibat, c'est qu'il n'y a chez moi aucune femme pour jalouser Notre-Dame ! Je ne sais pas si c'est la beauté des chants ou la grâce du lieu... mais je ne peux plus m'en passer.* » La lourde porte vient de se refermer. Dans le silence de la nuit, Glory et Joachim veilleront, seuls, sur la cathédrale, vaisseau de pierre solidement arrimée entre les bras de la Seine.

FRANÇOIS-XAVIER MAIGRE

VUE PAR LES ARTISTES De Villon à Claudel, en passant par Hugo, la cathédrale n'a cessé d'inspirer les poètes et les écrivains

Les dires de Notre-Dame

Elle est la cathédrale de France la plus célébrée par les écrivains et les poètes. Les uns au travers de prières adressées à la Vierge, « *dame de grâce pleine* » dans *Le Miracle de Théophile*, de Rutebeuf ; « *digne princesse* » qui a « *porté* » Jésus, dans la *Ballade pour prier Notre-Dame*, de Villon ; « *étoile de la mer* » et « *lourde nef* » du Péguy de la *Présentation de Paris à Notre-Dame*. Les autres au fil d'évocations : dans *L'Éducation sentimentale*, Frédéric Moreau, le héros de Flaubert, prêt à regagner Nogent-sur-Seine, « *embrassa, dans un dernier coup d'œil, l'île Saint-Louis, la Cité, Notre-Dame* » ; Verlaine, au détour de son *Nocturne parisien*, la cite alors qu'il s'accoude « *au pont de la Cité, devant Notre-Dame* » ; dans l'ode qu'il lui consacre, Nerval rêve devant ses pierres (« *Notre-Dame est bien vieille : on la verra peut-être/Enterrer cependant Paris qu'elle a vu naître* »), tandis que Francis Carco, dans *Au pied des tours de Notre-Dame*, élit son parvis, là où « *la Seine coule entre les quais* », pour rendez-vous de ses amours.

Il y a surtout l'œuvre majeure : *Notre-Dame de Paris*, de Victor Hugo. Publié en 1831, ce roman s'inscrit dans le grand mouvement de réhabilitation du Moyen Âge lancé par Viol-

let-le-Duc, Mérimée et tous les Romantiques. Le « *merveilleux Moyen Âge* », comme le désigne Hugo, apparaît plus riche en mystères, avec ses anciennes légendes et ses vieilles pierres, ses ogives et son art de la flèche s'enfonçant « *plus avant dans le ciel que les tours, élancé, aigu, sonore, découpé à jour* ». Sous la plume de l'écrivain, Notre-Dame est devenue un personnage à part entière, vivante, vibrante, souffrante, menaçante, combattante sous les assauts de Clopin Trouillefou et de ses gueux. Hugo lui consacre tout le premier chapitre de son Livre Troisième. Indigné « *devant les dégradations, les mutilations, sans nombre que simultanément le temps et les hommes ont fait subir au vénérable monument* ». Exalté face à « *l'une des plus belles pages architecturales* », « *sorte de création humaine, en un mot, puissante et féconde comme la création divine dont elle semble avoir dérobé le double caractère : variété, éternité* ».

Ceci explique-t-il cela ? De *L'Esmeralda* en muet de 1906 au *Bossu de Notre Dame* revu et corrigé en dessin animé par Disney en 1996, les adaptations cinématographiques se comptent par dizaines. Après l'opéra (*La Esmeralda*, de Louise Bertin, en 1836), la

comédie musicale, à son tour, s'en est triomphalement emparée.

Pourtant, la plus belle page a été écrite par Paul Claudel, le converti de Notre-Dame. Il avait 18 ans. C'était le 25 décembre 1886 : « *J'étais debout dans la foule, près du second pilier à l'entrée du chœur à droite du côté de la sacristie. Et c'est alors que se produisit l'événement qui domine toute ma vie. En un instant mon cœur fut touché et JE CRUS. Je crus, d'une telle force d'adhésion, d'un tel soulèvement de*

tout mon être, d'une conviction si puissante, d'une telle certitude ne laissant place à aucune espèce de doute, que, depuis, tous les livres, tous les raisonnements, tous les hasards d'une vie agitée, n'ont pu ébranler ma foi, ni, à vrai dire, la toucher. J'avais eu tout à coup le sentiment déchirant de l'innocence, de l'éternelle enfance de Dieu, une révélation ineffable (1). »

DIDIER MÉREUZE

(1) Extrait de *Contacts et circonstances*, de Paul Claudel.

Un hors-série exceptionnel de « Pèlerin »

Le magazine *Pèlerin* (édité par Bayard) célèbre les 850 ans de Notre-Dame de Paris en publiant ce hors-série remarquable : les clichés de Stéphane Compoint, photographe spécialisé dans la prise de vue aérienne de proximité, grâce à l'utilisation d'un ballon radiocommandé, restitué avec éclat la grâce, tout en verticalité, de la célèbre cathédrale gothique. Comme un funambule, on frôle ses arêtes, ses corniches, tours et flèche ; sans oublier de nombreuses vues intérieures, qui offrent une perspective inédite sur ce chef-d'œuvre architectural. Cent pages éblouissantes, accompagnées d'un guide historique et d'un poster panoramique.

« Notre-Dame de Paris », hors-série *Pèlerin*, 100 p., 7 € chez tous les marchands de journaux.

ENTRETIEN MGR PATRICK JACQUIN, recteur de Notre-Dame de Paris

« Une présence mystérieuse »

► Pour Mgr Patrick Jacquin, le jubilé est une invitation à redécouvrir la cathédrale.



FRANCESCO ACERBIS POUR LA CROIX

cient à leurs épreuves. Quand le grand bourdon sonne, personne ne se trompe. On ouvre les portes, peu importe l'heure, et les passants s'arrêtent. Quand Jean-Paul II est mort, les gens affluaient de partout. En cinq minutes, la cathédrale était comble.

En préparant cet anniversaire, avez-vous eu le sentiment de redécouvrir Notre-Dame ?

Mgr Patrick Jacquin : Ce jubilé m'a révélé qu'on ne connaît jamais vraiment la cathédrale. Pour chaque détail de son architecture, il faudrait constituer un volume. Les entrailles du grand orgue, c'est une ville ! Le sac de l'archevêché en 1831 a fait disparaître énormément d'archives, si bien qu'il nous manque des explications. À chaque instant, on s'arrête, on remarque quelque chose de nouveau.

Quel message la cathédrale peut-elle délivrer à notre époque ?

Mgr P. J. : Elle dit une présence mystérieuse, qui vibre au rythme des joies et des peines des hommes de ce temps. C'est si vrai que lorsque les Japonais ont vu les images des vêpres données à la cathédrale pour les victimes de la catastrophe de Fukushima, beaucoup ont été frappés que la France participe au deuil du Japon. Notre-Dame est un poumon qui restitue au monde entier qu'il y a quelque part, au centre de Paris, des hommes et des femmes qui s'asso-

À qui s'adresse ce jubilé ?

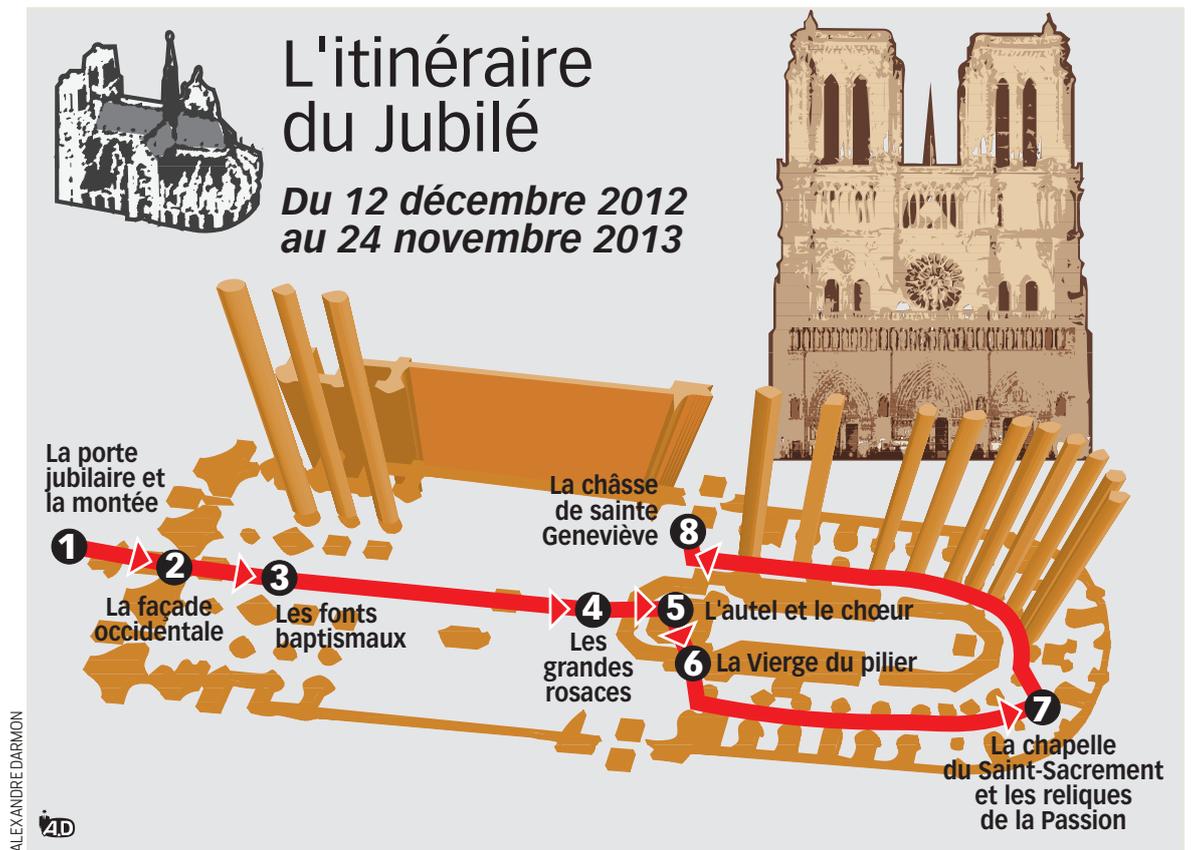
Mgr P. J. : Vingt millions de visiteurs se pressent chaque année sur le parvis, ce qui signifie qu'une personne sur trois atterrissant à Roissy vient jusqu'à Notre-Dame. On ne leur demande ni leur carte d'identité ni leur extrait de baptême, encore moins leur casier judiciaire. Avec ce beffroi de 13 mètres de haut dressé sur le parvis (voir infographie ci-contre), nous voulons leur adresser un signe d'accueil, en les faisant monter de la pénombre à la lumière, avant de rejoindre la cathédrale. Notre pari : leur faire toucher du doigt l'exploit d'une église qui a traversé 850 ans d'épreuves. Cela nous renvoie à l'exploit de l'homme à celui à qui nous devons le fait d'exister. La contemplation, l'introspection produisent un effet miroir. Non pas avec des mots, mais à travers l'art, la musique, la marche, le beau, le vrai. Ces chemins n'ont pas besoin d'explication.

RECUEILLI PAR F.-X. M.

Un an de Jubilé

L'itinéraire du Jubilé

Du 12 décembre 2012
au 24 novembre 2013



ALEXANDRE DARMON

Le Trésor retrouve sa superbe

Les collections du Trésor de Notre-Dame, qui accueillent chaque année 400 000 visiteurs, ont fait l'objet d'une remise en valeur complète à l'occasion du jubilé. La nouvelle disposition se présente comme un parcours historique à travers l'art sacré et l'orfèvrerie religieuse du XIII^e siècle au XXI^e siècle. Plus qu'un simple musée, cette réserve exceptionnelle

d'objets de culte sert quotidiennement pour les offices de la cathédrale, notamment à l'occasion des grandes fêtes. Outre l'étonnante collection de plus de 260 camées à l'effigie des papes depuis saint Pierre jusqu'à Benoît XVI, on remarquera la somptueuse vaisselle liturgique créée pour les JMJ de Paris en 1997 par le designer Sylvain Dubuisson.

Il fait chanter la cathédrale

Lionel Sow
Chef de chœur,
directeur artistique
de Musique sacrée
à Notre-Dame de Paris



PATRICK KOVARIK / AFP

► C'est sous le signe de la création d'hier et d'aujourd'hui que le musicien fait résonner l'anniversaire de Notre-Dame.

Un tel effectif à géométrie variable permet de servir des répertoires très différents ! »

Les 25 concerts qui jalonnent l'année jubilaire jusqu'en décembre 2013 illustrent cette diversité. « Depuis la musique sacrée médiévale avec la fameuse École de Notre-Dame jusqu'à la création contemporaine, nous avons voulu honorer les grandes heures artistiques de la cathédrale et les musiciens qui ont été attachés à son service comme André Campra ou Louis Vierne », poursuit Lionel Sow. Notre-Dame inspire toujours les artistes. En écho à Monteverdi, Philippe Hersant (né en 1948) écrit ses propres *Vêpres de la Vierge* (création en décembre 2013), tandis que 15 compositeurs se sont attelés à une messe brève et à douze motets : « Tantôt en français, tantôt en latin, de styles très variés ces pièces sont destinées à vivre ensemble ou séparément, bien après le Jubilé », assure Lionel Sow, réjoui que tous les créateurs sollicités aient répondu « sans réticence et même avec enthousiasme » à cette commande sacrée.

EMMANUELLE GIULIANI



FRANCESCO ACERBIS POUR LA CROIX

Un nouvel ensemble de cloches

Le 21 février, les quatre cloches de la tour nord ont été déposées, en vue d'être remplacées par huit autres, conçues à Villedieu-les-Poêles, dans la Manche. Offertes par Napoléon III, les anciennes cloches étaient en place depuis 1856. Coulées dans un métal de piètre qualité, elles s'étaient rapidement usées et leur sonorité s'était altérée, devenant disharmonieuse avec le grand bourdon Emmanuel. Le nouvel ensemble, accompagné d'un nouveau bourdon pour la tour sud, rejoindra Notre-Dame le 2 février 2013, afin de retrouver le paysage sonore de la fin du XVIII^e siècle. Outre la sonnerie des offices, une nouvelle interprétation des heures verra le jour avec des thèmes adaptés à chaque temps liturgique.

Un orgue d'exception en cours de rénovation

Depuis 1401 – même s'il y eut sans doute des orgues à Notre-Dame dès sa fondation –, la cathédrale parisienne s'est dotée d'un grand orgue, périodiquement restauré, agrandi, reconstruit... De Jean de Bruges à Louis Vierne et de Claude-Bénigne Balbastre à Pierre Cochereau, une cinquantaine de musiciens se sont succédé à sa tribune. Aujourd'hui, l'instrument, profondément transformé en 1868 par le célèbre facteur Cavaillé-Coll qui lui donna une dimension symphonique, est « aux mains » de trois titulaires :

Olivier Latry, Philippe Lefebvre et Jean-Pierre Leguay. Après une restauration en 1992, soucieuse de restituer sa large palette sonore adaptée à tous les répertoires, de nouveaux travaux ont été effectués depuis janvier 2012 : ils concernent la modification de son système informatique, datant de plus de vingt ans. Une seconde tranche de restauration est annoncée pour 2014 : le nettoyage des 9 000 tuyaux qui le composent !

E. G.